

Pourquoi cette haine ? Pourquoi ces mensonges ? Pourquoi cette hargne à dénigrer systématiquement l'activité des militants révolutionnaires ? Parce que la politique électoraliste du P.C.F., qu'il fait passer intégralement dans la C.G.T. par l'intermédiaire de ses militants, ne correspond ni à la situation générale, ni à la volonté de combat de la classe ouvrière. Parce que vouloir changer la situation par la voie des élections législatives, amène à empêcher la mobilisation des travailleurs afin d'essayer de gagner les voix de la petite bourgeoisie en maintenant le calme social. Parce que les révolutionnaires expliquent que les élections ne régleront rien et qu'il faudra se battre pour renverser le système capitaliste et que ces explications rencontrent un écho grandissant dans la classe ouvrière. Cette attitude haineuse, est le reflet de la peur que ressentent les bureaucrates devant la montée des idées révolutionnaires chez les travailleurs.

La grève du Joint Français est tout à fait significative à ce sujet. Les militants de la Ligue Communiste qui intervenaient tous les jours sur l'entreprise, étaient accueillis avec beaucoup de chaleur par les travailleurs qui menaient l'action, pas par ceux qui restaient chez eux en permanence, mais par ceux qui se battaient effectivement.

QU'AVONS NOUS FAIT AU JOINT FRANCAIS ?

D'abord populariser la grève, en sortant des tracts sur les autres entreprises ; pas seulement à St-Brieuc mais sur la région, dans une première étape, puis sur le plan national.

Expliquer aux travailleurs de l'entreprise pourquoi il leur était possible de vaincre malgré le frein considérable des staliniens dans la C.G.T. qui refusaient d'élargir et de faire connaître leur lutte, bloquant l'initiative des militants locaux de la C.F.D.T. :

- en leur proposant des méthodes d'action spectaculaires qui briseraient le mur de silence qui les entourait, afin qu'ils reçoivent un soutien important.
- en créant dès la première semaine des comités de soutien avec les autres organisations politiques ou syndicales : PS, PSU, CDJA, JEB etc... seule manière pour eux d'avoir les moyens de tenir.
- en créant ces comités de soutien non seulement dans les Côtes du Nord, mais à Rennes, Brest Lorient, Nantes, Quimper etc... puis plus tard en prenant l'initiative de créer un comité national avec des personnalités connues : Yves Montand, Simone Signoret, Juliette Gréco, Michel Piccoli etc...
- en fait en menant autour de cette grève une telle activité, que finalement elle prit une ampleur qui ne permettait plus aux grandes organisations de faire semblant de l'ignorer.

Si nous avons réussi cette action, et les résultats spectaculaires sont là pour en témoigner, l'autre aspect du problème qui consistait à faire en sorte que d'autres entreprises, suivant l'exemple des travailleurs du Joint Français et encouragés par leur détermination, se lancent aussi dans la lutte, n'a pas pu se réaliser se heurtant à la volonté des directions syndicales de ne permettre aucun élargissement.

Si finalement, après un mois de grève, poussés par les résultats des collectes des comités de soutien "gauchistes" (et chacun sait combien est "gauchiste" le P.S. !), les syndicats ont pris en main le collectage de fonds sur les entreprises, avec un grand succès. Ils n'ont rien fait d'autre que quelques grandes manifestations pour mobiliser les entreprises ne serait-ce que sur la localité, ou sur tout le trust C.G.E. dont le joint fait partie.